

TOME 6 / PRINTEMPS

DIM DAM DOM

SLOW LIVING



BUENOS AIRES | SAN FRANCISCO | LE CAIRE | TINOS | ANVERS | OAXACA | KAGOSHIMA
FASANO | MARSEILLE | GRINDAVÍK | ESSEN... *SLOW LIVING IN THE WORLD* | 6,90€



SOUS L'ŒIL DU VOLCAN

À KAGOSHIMA, LA VIE AU PIED DU SAKURAJIMA

Tout au sud du Japon, la population de l'île de Kyushu cohabite avec les volcans. Notamment à Kagoshima, où elle vit en harmonie avec le Sakurajima, un géant en éruption permanente. C'est ici qu'un art de vivre lié à cette activité souterraine s'est développé, avec les *onsen*, des bains de sources chaudes, qui trouvent une étonnante déclinaison locale : des bains de sable chaud.

TEXTE : Marie Godfrain PHOTOS : Kaz Tsurudome

1. et 4. Vues sur le Sakurajima, actif depuis vingt-deux mille ans. // 2. Le ferry permet de rallier le volcan depuis la ville de Kagoshima. // 3. Jardin Sengan-en. // 5. Bains de sable chaud à l'hôtel Hakusuikan, à Ibusuki.





Lorsqu'on prononce le mot éruption, on imagine des gens affolés fuyant des coulées de lave en fusion... Pourtant, au cours de la dernière grosse éruption du Sakurajima, les choses ne se sont pas exactement déroulées ainsi. «*C'était il y a soixante-cinq ans, les personnes âgées se le rappellent encore: des roches noires ont paisiblement dévalé les flancs du volcan; si lentement que l'un des villageois a pu allumer une cigarette sur l'une des roches incandescentes avant de rentrer chez lui*», raconte le volcanologue Daisuke Fukushima, passionné de l'histoire qu'entretiennent les riverains avec le Sakurajima. Car ils sont nombreux à vivre aux abords de ce géant situé à la pointe sud de Kyushu, elle-même la plus méridionale des quatre îles principales de l'Archipel et la plus volcanique du Japon. Cinq mille habitants sur ses pentes et 600 000 à Kagoshima, la ville qui lui fait face, de l'autre côté de la baie, à quelques kilomètres seulement. Une autre légende circule: lors de l'éruption de 1914, qui a rattaché l'île (*jima* signifie île) à celle de Kyushu, les gens ont eu le temps de démonter leur maison en bois et d'emporter les planches avec eux. Bizarrement, dans ce pays propice aux mythes, aux contes et au surnaturel, le Sakurajima ne fait pas l'objet d'histoires ancestrales. On sait seulement qu'il aurait pris le nom d'une ravissante déesse qui était vénérée comme le symbole de la délicatesse de la vie terrestre.

Ces deux anecdotes vont à rebours des clichés habituels, surtout vis-à-vis d'un volcan pour lequel on considère que le risque humain est l'un des plus élevés du Japon, et dont l'activité est intense et explosive. En réalité, toute la baie de Kagoshima cohabite paisiblement avec le Sakurajima, tout en offrant un point de vue unique sur ce géant en éruption permanente. Depuis des siècles, elle a vu se développer un art de vivre lié à cette activité souterraine, avec les célèbres *onsen* (bains de source d'eau chaude), qui trouvent dans la préfecture de Kagoshima une étonnante déclinaison locale: les bains de sable chaud. Celui-ci est naturellement tiédi par les sources d'eau souterraine, qui sont chauffées par le volcan. Une tradition vieille de quatre cents ans qui invite à s'allonger sur le sable en *yukata* (kimono léger) et à s'en laisser recouvrir, grâce à des râtaux en bambou. Seul le visage dépasse. Sur une plage avec le déferlement des vagues en fond sonore ou confortablement installé à l'abri d'une verrière au rez-de-chaussée d'un hôtel de luxe d'Ibusuki, au sud de la ville de Kagoshima, l'expérience est unique. Une légère sensation de claustrophobie nous envahit toutefois alors que nos membres sont ensevelis, contrebalancée par une douce chaleur diffuse. On reste environ quinze minutes à suer et à évacuer ses toxines. Noriko Koreeda, directeur de l'hôtel Ibusuki Hakuikan et grand promoteur des bains de sable, qu'il vient d'exporter aux États-Unis, en est persuadé: «*Cette méthode facilite la circulation, améliore la fonction cardiaque et apaise les maux de dos.*»



Tout le long de la côte, entre la station thermale d'Ibusuki et Kagoshima, les Japonais sont nombreux à s'adonner à ces soins. Au milieu des clients, un étranger, l'Anglais Alex Bradshaw, qui s'est installé à Kagoshima en 2005, et qui s'occupe de la communication du Sengan-en. En 1658, les seigneurs du clan Shimadzu, les samouraïs qui régnaient sur Kagoshima, tombent amoureux d'un terrain en bord de mer avec vue sur le volcan. Ils décident d'y construire leur palais et un jardin. Le Sengan-en était né. *«Le volcan fait partie intégrante de ce jardin de promenade. Celui-ci a été conçu pour que la mer qui le longe soit comme un étang et que le Sakurajima en arrière-plan semble être au bout de cet espace vert. Même le bâtiment a été pensé en fonction de lui puisque la fenêtre de la pièce d'étude du maître des lieux encadre une vue sur le Sakurajima»*, raconte ce passionné du Japon arrivé à Kyushu alors qu'il souhaitait s'imprégner de la culture locale, évitant Tokyo, Kyoto et leurs hordes de touristes. *«Quand j'ai trouvé un travail de professeur d'anglais à Kagoshima, j'ai effectué quelques recherches sur internet. La première chose sur laquelle je suis tombé, c'est une photo du volcan en éruption... J'ai eu peur du danger que pouvait constituer un tel voisinage mais, en approfondissant mes investigations, j'ai découvert que les 600 000 habitants de Kagoshima vivaient avec lui depuis des siècles et qu'ils avaient développé une relation presque symbiotique avec ce géant de la nature.»* La preuve de cet esprit réside dans un petit monument discret. À quelques centaines de mètres des pentes du volcan, un sentier démarre le long de la route, bloqué par un drôle de portique qui émerge du sol... C'était autrefois un *torii* comme il en existe partout au Japon. Ils étaient érigés à l'entrée des sanctuaires shintoïstes (le shintoïsme étant l'une des religions de l'Archipel). Lors de l'éruption de 1914, ce portail a été presque entièrement enseveli, ne laissant plus apparaître que les linteaux. Quand il a été question de le reconstruire à l'ombre d'un châtaigner, le seul arbre qui avait survécu, les prêtres ont émis le vœu de le conserver en l'état afin de se souvenir de cet événement plutôt que de l'effacer des mémoires.

Vivre au quotidien avec ce volcan actif depuis vingt-deux mille ans, c'est aussi savoir adapter son existence. Premier signe, les petits sacs en plastique jaune solidement fermés qui ponctuent les rues de la région. La population de Kagoshima est invitée à balayer les cendres devant chez elle et dans les cours et à les placer dans ces sacs, qui sont ramassés par la commune et servent ensuite de fertilisant ou dans les travaux publics. Le volcan entre en effet en éruption presque chaque jour et recrache alors son panache de fumée (non toxique). Les informations de la région annoncent le sens du vent afin de prévenir les habitants de ne pas étendre leur linge les jours où il souffle sur >>

6. Jardin Sengan-en // 7. À Kagoshima, parc où l'on peut prendre des bains de pieds avec de l'eau chauffée par le volcan.

>> leur ville et, chaque année, des exercices d'évacuation sont organisés. L'agence météorologique et volcanologique locale suit l'activité du Sakurajima en temps réel pour anticiper. D'ailleurs, les enfants apprennent tous son histoire à l'école ainsi que la volcanologie pour l'appriivoiser. Naoto Maesako, chef du restaurant Suijin, dans le centre de Kagoshima, le voit plutôt comme un dieu protecteur : « *Il nous préserve des typhons et autres désastres naturels. Je trouve ça fantastique de pouvoir observer, comme mes ancêtres, ces fumerolles qui s'en échappent. Nous avons notre histoire sous les yeux.* » Dans son établissement, il a décidé de faire de ce géant menaçant un allié : « *Je ne cuis mes aliments que sur des plats en pierre de lave sur lesquels je ne cuisine que des ingrédients locaux, notamment les patates douces.* » La qualité du sol et les méthodes d'irrigation permettent de cultiver les plus grosses variétés de radis (*daikon*) et les plus petites mandarines du monde (*komikan*). L'île de Kyushu est d'ailleurs à 87% autosuffisante pour son alimentation, ce qui est unique au Japon. Aux abords du volcan poussent de sublimes camélias qui trouvent leur bonheur dans cette région au climat subtropical et à la température clémente même en plein hiver. Pour accéder à la plus belle vue sur le volcan, il faut monter sur le pont supérieur du ferry qui mène de Kagoshima au pied du Sakurajima. Le paisible trajet de vingt minutes offre un panorama éblouissant sur la montagne... Des pédiluves d'eau chaude accueillent le visiteur avant de le laisser découvrir la presqu'île occupée par le volcan. Randonnée, tour en kayak, découverte du musée, des fermes... À chacun ensuite de s'approprier un bout de cette histoire magique.

SE RENSEIGNER

- **Office de tourisme de Kyushu** – welcomekyushu.com
- **Office de tourisme de Kagoshima** – kagoshima-kankou.com

Y ALLER

Air France – airfrance.fr // **Japan Airlines** – fr.jal.co.jp
On trouve des billets aller-retour à partir de 1 246€ avec changement à Tokyo.

Y SÉJOURNER

- **Nanshukan** – 19-17 Higashisengokucho, Kagoshima – nanshukan.co.jp
Idéal pour s'accorder une expérience typiquement japonaise, l'hôtel Nanshukan propose des chambres avec tatamis et futons à partir de 55€ la nuit.
- **Ibusuki Hakusuikan** – 12126-12 Higashikata, Ibusuki – hakusuikan.co.jp/en
Imaginé comme un ryokan (auberge traditionnelle) en format XXL, cet hôtel offre une vue majestueuse sur la mer grâce à ses fenêtres en demi-cercle. Mais ce sont surtout ses bains de sable chauds intégrés qui font sa réputation.

S'Y RESTAURER

Suijin – Hiromi-ya Building 2F, 11-8 Yamanokuchicho, Kagoshima.
Dans une ambiance typique, Naoto Maesako propose depuis dix ans une cuisine basée sur le volcan. Les plats de porc, de poulet et de bœuf wagyu (terme désignant le bœuf japonais), élevés dans de petites fermes de la région, sont cuits sur des assiettes en lave. Une pierre dont la qualité permet de ne pas utiliser d'huile et de se régaler des ingrédients à l'état brut.

À VISITER

- **Parc Terayama** – 10701-68 Yoshinocho, Kagoshima.
Il faut grimper jusqu'au sommet du parc Terayama pour jouir d'un point de vue unique sur le Sakurajima,

ses panaches de fumée, et sur la baie de Kagoshima. Les passionnés de volcanologie détecteront même le cône de déjection qui dégouline sur la face nord-ouest du volcan.

- **Sengan-en** – 9700-1 Yoshinocho, Kagoshima – senganen.jp/fr
Partie d'un site inscrit au patrimoine mondial culturel de l'Unesco, le Sengan-en est constitué d'un jardin et d'une maison traditionnelle. Au fil des changements de saison, les lieux évoluent en beauté.
- **Kagoshima Municipal Science Hall** – 2-31-18 Kamoike, Kagoshima – k-kagaku.jp
C'est dans un immense cylindre postmoderne que se niche le musée consacré à la science, et notamment à la volcanologie. Un espace pour les enfants... et les adultes.
- **Sakurajima Visitor Center** – 1722-29 Sakurajima yokoyamacho, Kagoshima – sakurajima.gr.jp/svc/english
Situé à dix minutes à pied du terminus du ferry, ce centre vous livrera tous les secrets du Sakurajima et des activités proposées autour du volcan.
- **Tamatebako Onsen** – 3292 Yamagawafukumoto, Ibusuki – ppp.seika-spc.co.jp/healthy-en
Bains de sable, sources d'eau chaude... Cet immense onsen en plein air offre une vue incroyable sur l'océan et le mont Takeyama. Un havre de sérénité et de verdure.
- **Saraku Natural Sunamushi Onsen Center** – 5-25-18 Yunohama, Ibusuki – sa-raku.sakura.ne.jp/en
Payez à l'entrée de cet onsen public, enflevez un yukata (kimono léger) et descendez à la plage où, sous un auvent en stores de bambou, des femmes vous enterreront dans du sable volcanique chaud, face à la mer, avec le bruit des vagues en fond sonore...

EN MUSIQUE

Pour vous accompagner dans ce voyage, retrouvez notre playlist sur Spotify. Lancez l'application, cliquez sur « Rechercher », appuyez sur l'icône appareil photo et flashez le code ci-contre.

